

certaine auréole de gloire les descendants, quelquefois bien déchus, d'une noble race.

La fête de saint Charles, patron du Séminaire de Ste-Thérèse, coïncide avec la fête du fondateur, du Rév. M. Charles Ducharme. Aussi Borromée et Ducharme en ce jour se confondent dans le cœur des directeurs et des élèves. La reconnaissance nous fait un devoir de réveiller ces cendres qui reposent; mais en même temps la vie et les œuvres d'un saint Charles, de même que la vie et les œuvres d'un Ducharme, sont un puissant mobile vers le bien, vers la pratique de toutes les vertus morales et chrétiennes.

Mes amis, par ce long détour j'arrive tout simplement à vous dire qu'aujourd'hui on ne fête pas la St-Charles comme autrefois.

Jadis, le 4 novembre, il y avait toujours illumination, non point de ces illuminations composées uniquement de feux aux mille couleurs comme celles que vous avez pu admirer ces années dernières; mais des illuminations avec la lumière pure et naturelle, sans mélange aucun de teinture. Une fenêtre n'était point jalouse de l'autre, toutes nous regardaient avec quatre yeux flamboyants; quelques-unes, cependant, comme certains monstres de la fable, n'en avaient que trois, mais elles n'en voyaient pas moins pour cela. Vous avez lu dans les récits d'Homère ces repas fameux où tous les convives affamés dépeçaient des bœufs entiers Bagatelle! Pour nos illuminations, M. l'économiste conservait le suif de vingt bœufs immenses venus du «*far West*»... non pas expressément pour la circonstance.

Marchant scrupuleusement sur les traces de nos pères, dans notre enthousiasme nous tâchions de prolonger le jour fort avant dans la nuit.

Dans la cour des *grands*, qui avait alors des limites plus rétrécies, puisque au nord et à l'ouest elle était bornée par la première terrasse, et à l'est par le jardin, domaine de la «*confédération*» — Disons en passant que cette république fédérative a duré moins